

Chorra (1928)

Paroles et musique de Enrique Santos Discépolo

Por ser bueno, me pusiste en la miseria,
me dejaste en la palmera, me afanaste hasta el color.
En seis meses me fundiste el mercadito,
el puestito de la feria, la ganchera, el mostrador.

¡Chorra!
Me robaste hasta el amor...
Aura
tanto me asusta una mina
que si en la calle me afila
me pongo al lao del botón.

Lo que más bronca me dá
es haber sido tan gil.

Si hace un mes me desayuno
Con lo que he sabido ayer,
no era a mí que me cachaban
tus rebusques de mujer...
Hoy me entero que tu mama,
«noble viuda de un guerrero»,
es la chorra de más fama
que pisó la treinta y tres.

Y he sabido que el «guerrero»
que murió lleno de honor,
ni murió ni fué guerrero
—como m'engrupiste vos—
Está en cana pronturiado
como agente 'e la camorra,
profesor de cachiporra,
malandrín y estafador.

Entre todos
me pelaron con la cero
tu silueta fué el anzuelo
donde yo me fuí a ensartar,
Se tragarón
vos, «la viuda» y «el guerrero»,
lo que me costó diez años
de paciencia y de yugar...

¡Chorros!
Vos, tu vieja y tu papa.
¡Guarda!
Cuidensé porque anda suelta,
si los catcha, los da vuelta,
no les da tiempo a rajar.

Choureuse⁵⁷

Traduction de Fabrice Hatem

Pour me r'mercier, tu m'as mis dans la misère
Tu m'as bien laissé dans la mouise, tu m'as plumé jusqu'à l'os.
Rien qu'en six mois tu m'as coulé le magasin,
L'étalage du marché, les crochets à viande, le comptoir...

Choureuse !
Tu m'a volé jusqu'à l'amour...
A ct'heure
J'ai tellement la trouille des nanas
Que si une me mate dans la rue
Je m'mettrai à côté du flic.

Ce qui me met le plus en pétard
C'est d'avoir été aussi con.

Si j'avais su il y a un mois
Ce que je n'ai appris qu'hier,
Que c'est pas pour mes beaux yeux
Que tu me faisais du gringue...
Aujourd'hui je sais que ta mère,
«noble veuve d'un guerrier»
Est la voleuse la plus célèbre
Du commissariat trente-trois.

Et aussi que le « guerrier »
Qui mourut comblé d'honneur
N'est pas mort et n'est pas guerrier
- Comme tu m'avais baratiné -
Il est en taule et pour longtemps
Comme homme de main du mitan,
Prof certifié de baston,
Voyou diplômé, arnaqueur.

A vous tous
Vous m'avez tout ratiboisé
Ta petite gueule fut l'hameçon
Où j'ai mordu comme un idiot
Vous m'avez piqué
Toi, la « vieille » et le « guerrier »
Ce qui m'avait coûté dix années
De patience et de turbin...

Choueurs !
Toi, ta veille et ton dabe.
Attention !
Faites gaffe parce qu'elle est dans le coin
Si elle vous coince, elle vous arnaque
Sans vous laisser le temps d'filer.

⁵⁷ Remerciements à Enrique Lataillade